- **Au voleur ! Au voleur !** - criait la jeune fille du haut de la tour.
- **On m'a volé ma pomme !**

Soudain apparurent sept étranges petits bonshommes qui couraient derrière une ombre qui s'enfuyait.

Derrière les sept petits bonshommes suivait une vieille sorcière qui boitait.

Derrière la vieille sorcière, trottinait un chasseur que poursuivait un miroir parlant.

En tout, ils étaient huit… Non, pardon, neuf…

Non, non ! Ils étaient dix à suivre le voleur de pomme !

Et ils couraient. Ils couraient, tous, plus ou moins vite, derrière celui qui s'échappait au loin.

Mais d'un bond, surgit sur son cheval au galop, un jeune et beau prince qui les dépassa tous.

Oh, non ! Quel dommage ! Même le prince charmant loupa de peu le voleur.

- **Ma pomme ! Je veux ma pomme** - criait la jeune fille du haut de la tour.

À ce moment-là, Jeanne se réveilla, se leva et enfila ses chaussons.

Elle alla rapidement vers l'endroit d'où provenaient les cris.
Et ce fut justement là, devant sa bibliothèque, qu'elle entendit à nouveau la jeune fille crier - **Si je ne mange pas ma pomme aujourd'hui, jamais, au grand jamais, je ne me marierai !**

Jeanne prit le livre qui avait parlé, l'ouvrit et au milieu de celui-ci, elle vit… la jeune fille du haut de la tour qui pleurait la disparition de sa pomme. Puis elle aperçut le jeune prince à cheval, le miroir qui poursuivait le chasseur, le chasseur qui trottinait derrière la vieille sorcière qui boitait et enfin, toujours en tête, les sept étranges petits bonshommes qui couraient. Et puis au loin, une ombre qui s'enfuyait. Arrivée à la dernière page du livre, Jeanne ne retrouva qu'un petit tas de pépins.

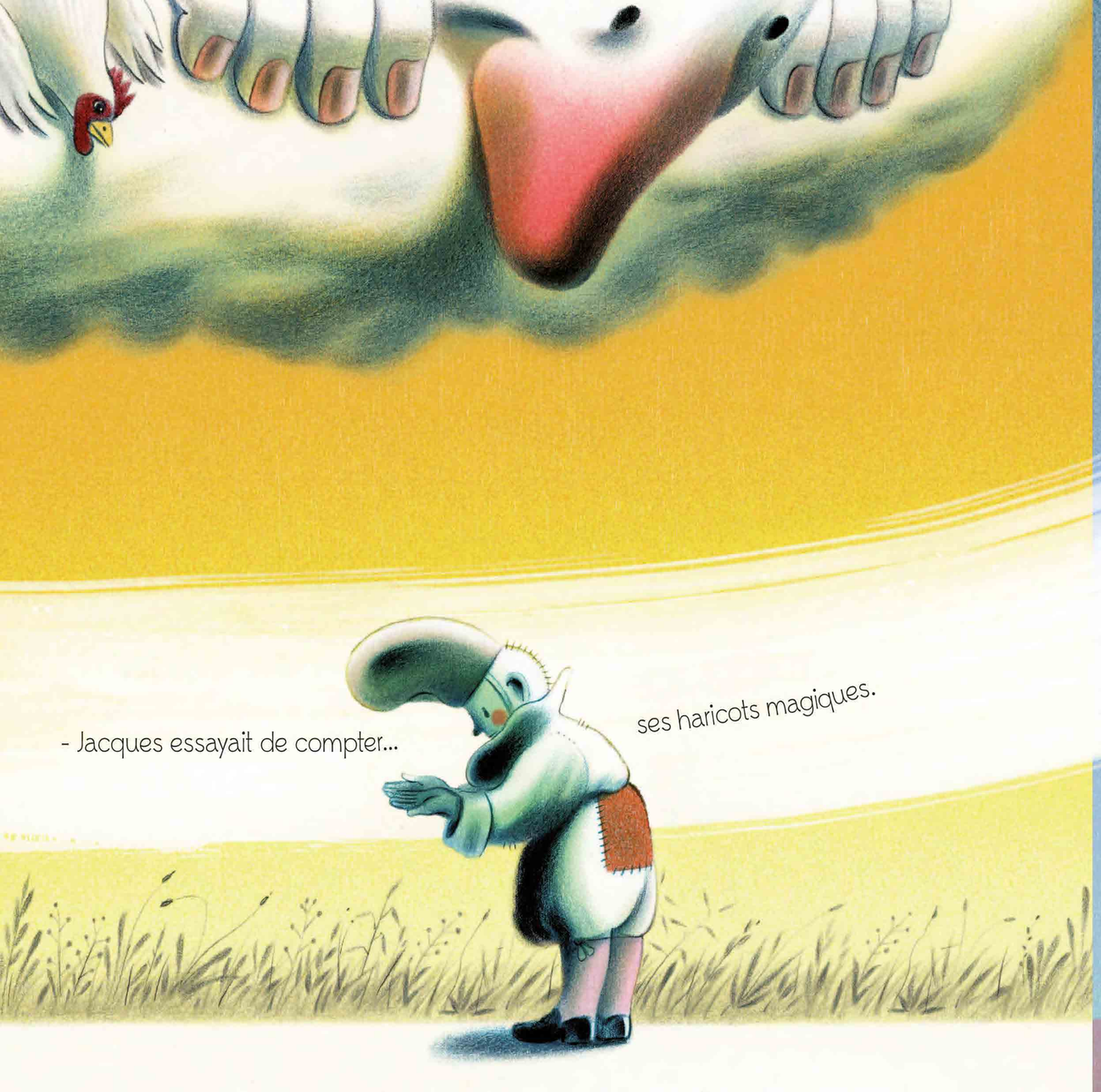
- **Mon jardin ! Mon Jardin ! Qui a osé piller mon jardin !** - lança une grosse voix depuis un autre livre. Jeanne l'attrapa aussitôt et en l'ouvrant découvrit un petit groupe d'enfants apeurés.

- **C'est vous, hein ? Petits brigands !** - vociférait un géant sur la page d'en face.

- **Non, c'est pas nous, M'sieur ! On n'a rien fait. Nous, on l'aime votre jardin** - entendit Jeanne alors qu'elle se trouvait déjà à la page suivante.

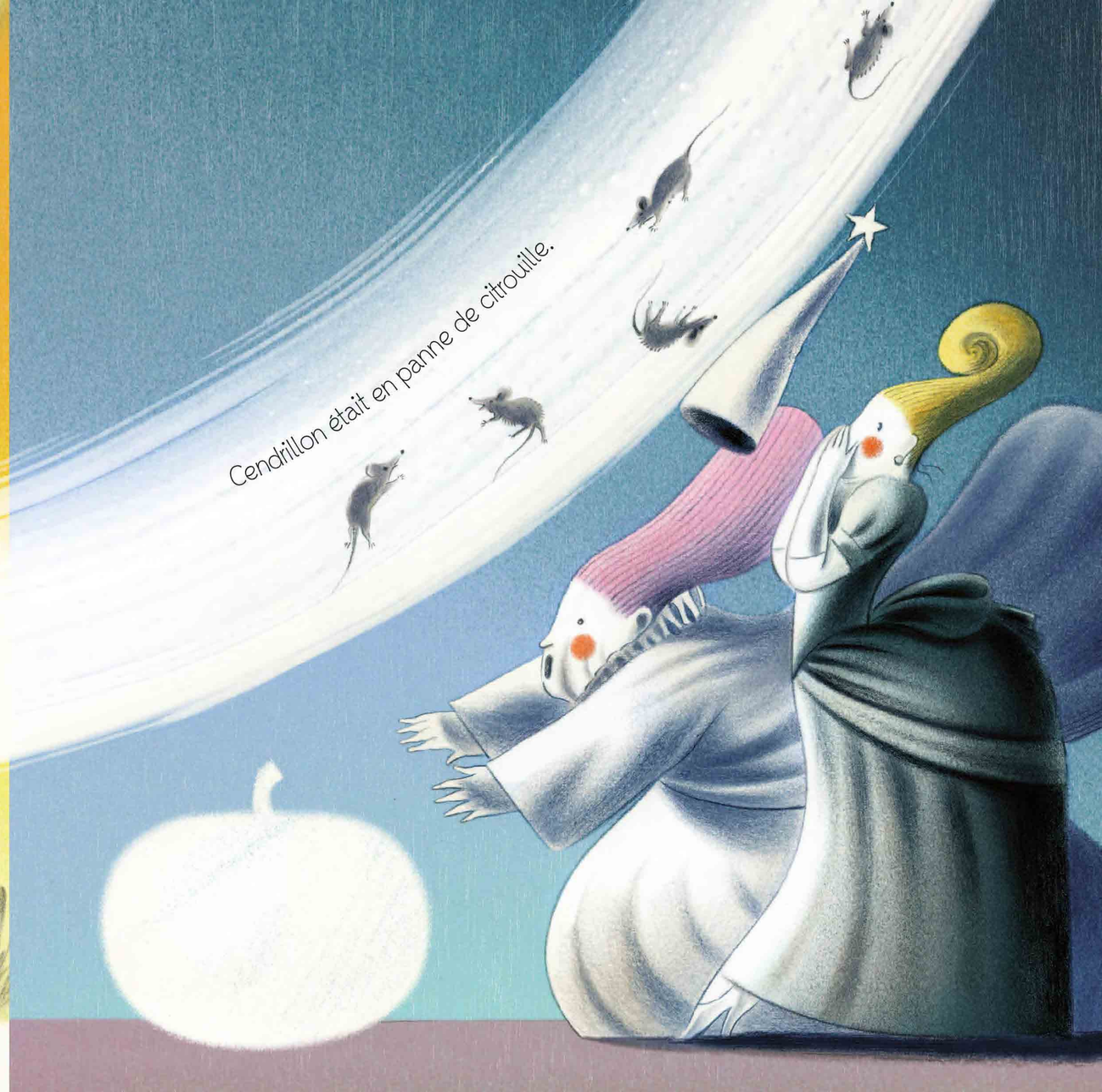
Là, le géant était en train de placer un écriteau devant une grande muraille qu'il venait à peine de construire autour des restes de son jardin.
Jeanne lut à haute voix : « DEFENSE D'ENTRER SOUS PEINE DE POURSUITES ».

Voilà ce qui se passait la nuit dans la bibliothèque de Jeanne. Et elle ne s'en apercevait que maintenant alors qu'elle ouvrait ses livres les uns après les autres découvrant que …



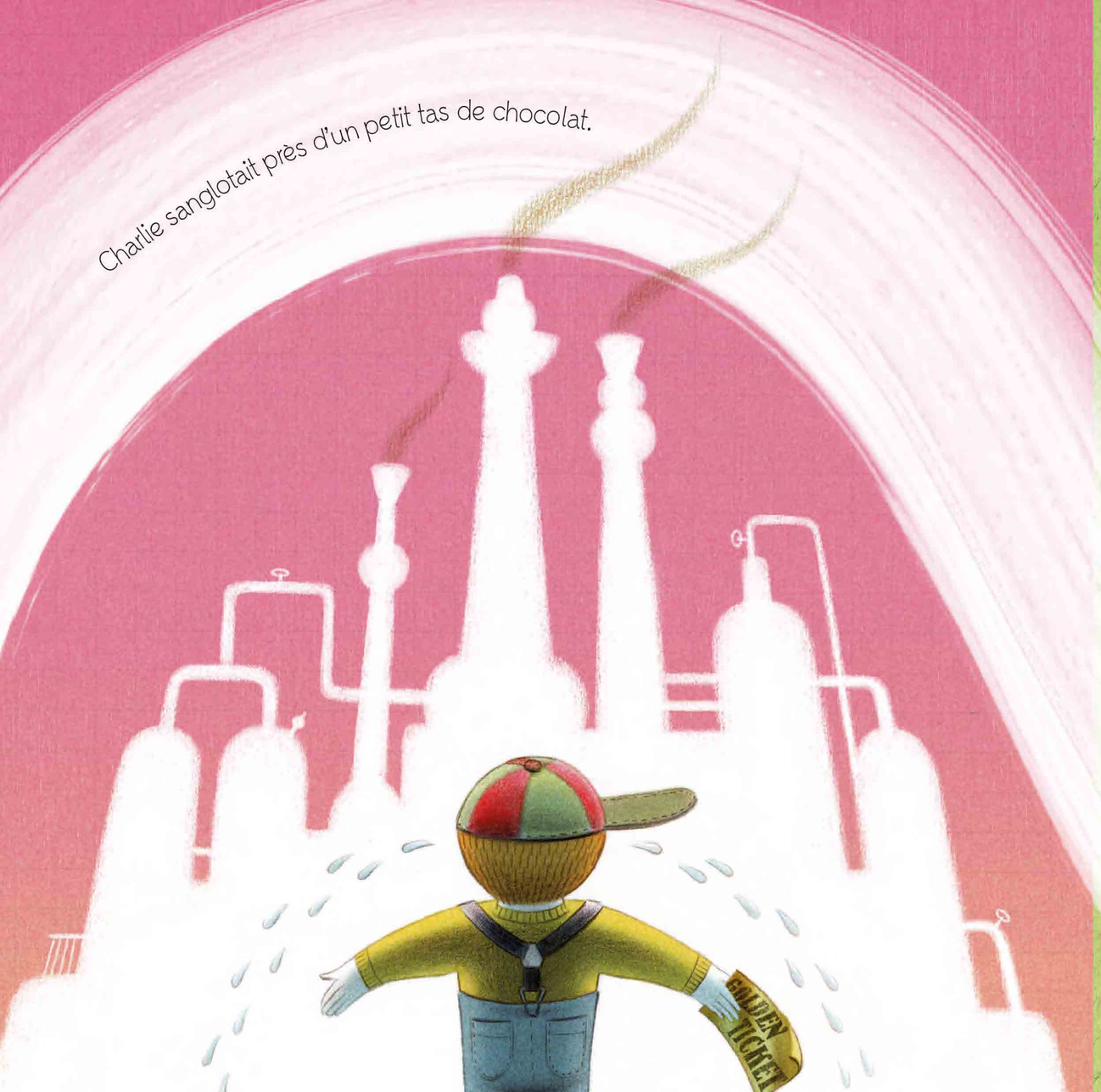
- Jacques essayait de compter...

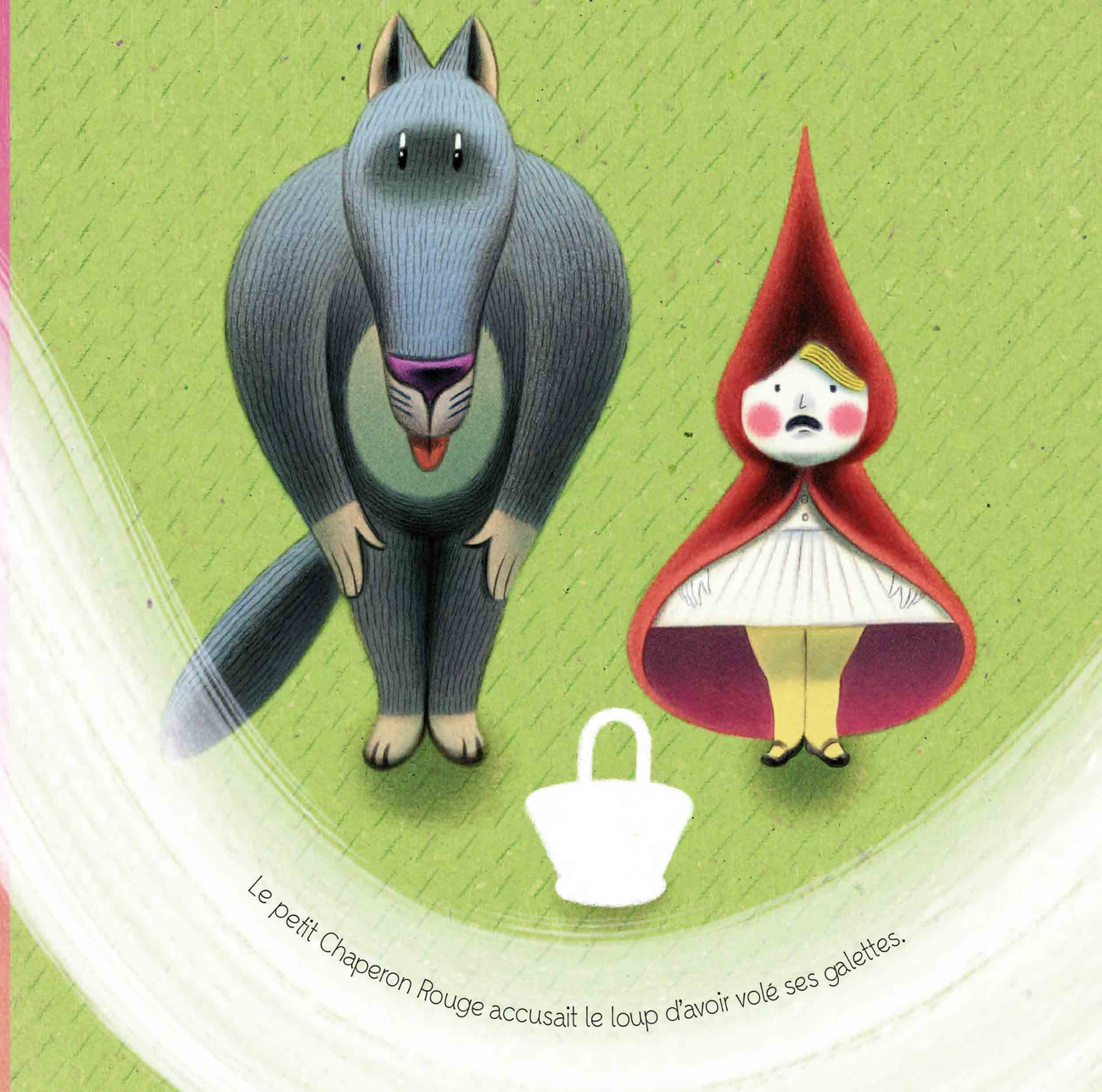
ses haricots magiques.



Cendrillon était en panne de citrouille.

Charlie sanglotait près d'un petit tas de chocolat.





Le petit Chaperon Rouge accusait le loup d'avoir volé ses galettes.